

L'engagement croissant de la Fondation WK Kellogg en faveur de l'équité raciale

Par: La June Montgomery Tabron

La Fondation WK Kellogg (WKKF) est un chef de file dans la poursuite de l'équité raciale aux États-Unis, alors même que des siècles de préjugés raciaux continuent d'affecter les familles et les communautés. La fondation est largement reconnue pour son travail complet visant à aider les communautés à guérir les blessures raciales et à lutter contre le racisme structurel qui crée des barrières pour les enfants vulnérables. Dans une société où les discussions franches sur la race et le racisme sont trop rares, la fondation plaide ouvertement pour mettre le racisme derrière nous et reconnaître les dommages qu'il a causés. Ce plaidoyer offre des opportunités de guérison et de progrès, apportant de l'espoir aux générations futures.

Ce qui suit est une chronique de la façon dont, sur plusieurs décennies, la fondation s'est positionnée pour faire la différence en s'attaquant sans vergogne aux obstacles créés par le racisme.

Un accent croissant sur l'équité raciale

En formant la fondation, Will Keith Kellogg a reconnu que de nombreux facteurs influaient sur l'épanouissement des enfants. Ses programmes initiaux ont aidé des enfants pauvres, ruraux, pour la plupart blancs, qui avaient cruellement besoin de meilleurs services de santé. La fondation a d'abord financé les projets de santé communautaire du Michigan, qui ont adopté une approche holistique pour améliorer la santé grâce à une meilleure nutrition, à l'exercice, aux soins dentaires et à l'accès aux vaccinations et aux examens de la vue. Ils ont également cherché à améliorer les installations d'apprentissage et les bibliothèques et à aider à recruter de meilleurs enseignants.

Au fil du temps, cependant, les dirigeants de la Fondation Kellogg ont reconnu qu'un nombre croissant d'enfants pauvres vivaient en milieu urbain, que beaucoup étaient des minorités et que la fondation devait procéder à des ajustements majeurs en matière de personnel et de programmation afin de répondre à leurs besoins. En conséquence, la fondation a commencé à élargir sa programmation pour inclure un accent sur les milieux ruraux et urbains et a commencé à actualiser le concept de qui était défavorisé.

Pourtant, l'objectif de la fondation a toujours été d'aider tous les enfants à s'épanouir. Comment cela a-t-il été assimilé au travail considérable sur l'équité raciale au cours des décennies?

En cherchant à aider les enfants vulnérables - ceux qui étaient les plus pauvres, dont un nombre disproportionné étaient des enfants de couleur - la fondation en est venue à reconnaître le racisme comme l'une des principales raisons pour lesquelles ces enfants étaient dans la pauvreté. Sur cette seule base, l'approfondissement des efforts de la fondation sur l'équité raciale était parfaitement logique. Aujourd'hui, l'équité raciale est un élément clé et une force motrice dans tous les domaines d'octroi de subventions à la fondation.

Initiatives clés

Vingt-deux ans avant que la Maison Blanche ne lance l'initiative My Brother's Keeper pour surmonter les obstacles rencontrés par les jeunes hommes de couleur, la Fondation Kellogg a reconnu leurs opportunités limitées de succès. En 1992, la fondation a lancé sa vaste initiative des hommes et des garçons afro-américains, investissant 15 millions de dollars dans trente-deux projets. Dans le cadre de l'initiative, qui comprenait le financement d'organisations qui travaillaient avec les jeunes pour réduire la criminalité, la violence et les drogues dans leurs communautés, la fondation a financé le Groupe de travail national sur les hommes et les garçons afro-américains. Le groupe de travail a sonné publiquement l'alarme sur les défis auxquels cette population est confrontée et a émis des recommandations visant à faire revivre les familles et les communautés longtemps négligées dans les zones urbaines du pays. Le rapport du groupe de travail a été présenté comme un modèle pour offrir des opportunités aux jeunes des minorités.¹

L'initiative était également importante car elle a modifié la façon dont la fondation s'est engagée avec ses bénéficiaires. Alors que, auparavant, les subventions étaient accordées en grande partie aux universités, aux centres médicaux et à d'autres institutions traditionnelles, l'Initiative des hommes et des garçons afro-américains a inauguré une nouvelle ère dans laquelle la fondation autonomise les organisations communautaires et civiques, rapprochant les ressources des personnes et des communautés besoin d'aide. Soudainement, des organisations à but non lucratif, des organisations confessionnelles et d'autres bénéficiaires non traditionnels ont travaillé avec des institutions établies pour résoudre les problèmes de la communauté. Ces syndicats ont stimulé et défié les bénéficiaires, et ils ont conduit au développement d'un nouveau modèle de partenariat pour avoir un impact sur les communautés et les enfants.

Depuis le début des années 1990, la Fondation Kellogg a également financé des programmes de Rites of Passage dans les zones urbaines. Ces programmes responsabilisent les jeunes des minorités en les exposant à des modèles et en découvrant et en discutant de l'histoire, de la culture et

des forces politiques qui les entourent. Les sites du programme établissent des partenariats avec les écoles secondaires publiques pour développer des programmes sexospécifiques. L'un des principaux programmes est dirigé par Brotherhood / Sister Sol, une organisation à but non lucratif basée à Harlem. À New York, près de la moitié de tous les hommes noirs sont au chômage; pourtant, 95 pour cent des anciens de la Fraternité / Sœur Sol - qui sont tous afro-américains ou latinos - travaillent à plein temps ou sont inscrits à l'université.

Grâce au programme Community Voices, la fondation a tiré parti des leçons tirées de travaux antérieurs et d'autres programmes afin de développer des modèles systémiques multiformes pour résoudre les problèmes urgents liés à la santé des jeunes hommes de couleur, en particulier les anciens incarcérés qui ont du mal à s'adapter à la famille et à la communauté après passer du temps en prison. À la fin des années 90, les programmes de filets de sécurité dans les services de santé publique, les hôpitaux et les cliniques communautaires se sont efforcés de fournir des soins au nombre croissant de personnes non assurées. Les coalitions Community Voices dans treize communautés ont travaillé avec les résidents pour trouver des solutions et mis en œuvre des adaptations de système de pointe pour étendre les soins de santé à ceux qui en avaient le plus besoin.

En 1995, pour aider à inscrire davantage d'Amérindiens à l'université, la fondation a lancé l'Initiative pour l'enseignement supérieur amérindien, créant des partenariats avec trente collèges tribaux et plus de 75 établissements d'enseignement supérieur traditionnels ainsi qu'avec des organisations nationales et communautaires. L'objectif était de fournir un meilleur accès à l'enseignement supérieur pour les Amérindiens, tout en intégrant les valeurs culturelles tribales dans des programmes universitaires rigoureux. De même, la fondation a amélioré les opportunités éducatives pour les Hispaniques grâce à son programme ENLACE (Engaging Latino Communities in Education), qui a été lancé en 1997. Grâce à ce programme, des établissements d'enseignement supérieur de sept États se sont associés avec des écoles de la maternelle à la 12e année et des organisations communautaires pour former des groupes de soutien pour les étudiants latinos.

Au fil des ans, la fondation a financé en grande partie des institutions et des organisations communautaires qui s'occupent des conditions économiques et sociales qui limitent les possibilités d'épanouissement des enfants vulnérables. Mais la question de l'équation n'a pas été examinée de près, l'impact des politiques publiques dans des domaines tels que la santé, la justice pénale, le logement et l'emploi. La fondation a changé cette formule quand, en 2005, elle a financé les travaux de la Commission Dellums. Dirigée par l'ancien membre du Congrès Ron Dellums, cette commission composée d'universitaires, de fonctionnaires et de dirigeants

civiques influents de tout le pays a publié un rapport complet sur les politiques publiques qui avaient un impact négatif sur les jeunes hommes et les garçons de couleur. ²

La commission a noté, par exemple, que les taux d'incarcération dans les prisons ont grimpé en flèche dans les années 80, lorsque les jeunes délinquants ont été de plus en plus détournés vers les systèmes pénaux pour adultes et que les municipalités ont abandonné la réadaptation et le traitement des toxicomanes au profit de l'interdiction et des sanctions pénales. La commission a également noté que les taux de décrochage scolaire ont augmenté avec la mise en œuvre de politiques de «tolérance zéro» dans les écoles, et les commissaires ont constaté une baisse du nombre de jeunes hommes de couleur inscrits dans des études postsecondaires. Les recommandations de la commission pour changer de cap ont conduit presque immédiatement à une série d'actions directes qui ont abordé les politiques capricieuses.

Un moment déterminant

Il y a neuf ans, est venu un moment déterminant pour la Fondation Kellogg. En 2007, on parlait d'une société «post- raciale» aux États-Unis, mais de nombreuses communautés étaient en fait embourbées dans des conflits liés au racisme. Six garçons afro-américains ont été condamnés à la prison à vie pour agression contre un élève blanc à Léna, en Louisiane - une peine largement considérée comme raciste. De plus, le recensement américain avait révélé de fortes disparités en matière d'éducation: 91% des adultes blancs avaient un diplôme d'études secondaires, contre 83% des Noirs et 60% des Hispaniques. Le FBI a signalé 7 624 incidents de crimes haineux cette année-là; 52 pour cent des victimes ont été ciblées en raison de la couleur de leur peau.

En tenant compte de cet environnement, ainsi que des rapports des boursiers sur le terrain dans les communautés à travers le pays, le conseil d'administration de la fondation a vu des eaux troubles à venir, en particulier pour les enfants vulnérables. Dans cet environnement hautement chargé et racialisé, et à une époque où la discrimination et l'injustice étaient si évidentes, comment la nation pourrait-elle garantir à tous les enfants des opportunités de s'épanouir? En fait, le moment approchait où la majorité des enfants aux États-Unis seraient des enfants de couleur, ce qui souligne encore la nécessité de surmonter les obstacles à l'éducation, à l'emploi, à la santé et au logement créés par le racisme structurel.

Le conseil d'administration a fait un pas audacieux.

En 1930, Will Keith Kellogg rédigea les statuts de sa fondation, définissant la mission comme «promotion de la santé, de l'éducation et du bien-être. . . principalement des enfants et des jeunes. . . sans égard au sexe, à la race, à la croyance ou à la nationalité. » Quelque soixante-dix-sept ans

plus tard, le conseil a réaffirmé ces principes, déclarant en septembre 2007 que la fondation serait «une organisation antiraciste efficace qui promeut l'équité raciale». Ce langage positionne sans équivoque la fondation comme un défenseur et un facilitateur de l'équité raciale dans les communautés à travers le pays. Avec cette déclaration très publique, la fondation a poursuivi le chemin de son fondateur, établissant un cadre pour la guérison des divisions raciales dans les communautés locales et se concentrant sur les préjugés conscients et inconscients qui limitent les opportunités pour les enfants, en particulier les enfants de couleur.

Plus directement, les administrateurs ont libéré la fondation pour développer des approches programmatiques globales pour lutter contre le racisme, y compris essayer de guérir les perceptions, les croyances et les attitudes. Relever des défis qui ont échappé à la résolution pendant des siècles, les administrateurs ont chargé les dirigeants des fondations d'impliquer les communautés dans le difficile travail de lutte contre toute l'étendue du racisme - les angoisses, les peurs et les mythologies et les croyances de longue date qui ont déclenché la violence et Société américaine.

L'impact a été rapide à venir. En 2011, le pourcentage de bénéficiaires de la WKKF qui desservaient des minorités était passé de 20% à 88%. En outre, la fondation a développé une mentalité de marche-à-pied, renforçant sa propre crédibilité et devenant un partenaire encore meilleur pour ses bénéficiaires communautaires. Au cours de la dernière décennie, le leadership de la fondation a radicalement changé. Actuellement, 53% des cadres sont des personnes de couleur, contre seulement 18% il y a dix ans. Les administrateurs sont passés de 44% de personnes de couleur il y a dix ans à 56% en 2015. Aujourd'hui, le PDG et président de la fondation est afro-américain, et le président du conseil est hispanique.

Guérison raciale

En 2010, la fondation a lancé America Healing, une initiative quinquennale conçue pour dénoncer les inégalités structurelles dans les communautés, les réparer, puis aider les communautés à guérir les blessures raciales. La stratégie consistait à améliorer la guérison raciale afin que les communautés puissent évoluer vers l'équité raciale, tout en démantelant les structures qui limitent les opportunités pour les enfants vulnérables.

L'importance continue de la guérison raciale est enracinée dans une reconnaissance de la faille fondamentale de l'Amérique, à savoir la croyance fondamentale en une hiérarchie de la valeur humaine qui place les blancs au sommet et les personnes de couleur au bas de l'échelle sociale et économique. Notre nation a été bâtie sur cette erreur, et la majorité s'y est accrochée, même si elle contredit radicalement la notion d'égalité que nous sommes censés embrasser. La fondation poursuit son travail de lutte contre cette erreur de hiérarchie raciale en finançant des

recherches innovantes et en travaillant avec les communautés et les bénéficiaires de subventions pour réfuter les stéréotypes et créer des opportunités qui permettront aux enfants de profiter d'un avenir meilleur.

Grâce à l'initiative America Healing, la fondation a soutenu la Little Black Pearl Art and Design Academy, qui offre aux étudiants urbains de Chicago une option artistique et entrepreneuriale communautaire dans le cadre de l'éducation traditionnelle. Il a également financé des recherches pionnières sur les effets des préjugés inconscients sur les personnes de couleur ainsi que des recherches sur ce qui motive le comportement des policiers à l'égard des personnes de couleur. ³ L'initiative a soutenu le travail du projet d'avancement avec les départements américains de l'éducation et de la justice pour définir de nouvelles lignes directrices pour la discipline scolaire afin de réduire le nombre disproportionné d'enfants noirs et latinos suspendus des écoles publiques. En 2013, en collaboration avec l'Institut Altarum, la fondation a publié *The Business Case for Racial Equity*, une étude qui quantifie le coût du racisme aux États-Unis et décrit les avantages financiers de mettre fin aux préjugés raciaux. ⁴ En 2014, l'initiative America Healing a publié les résultats d'une enquête nationale axée sur l'expérience latino-américaine aux États-Unis. ⁵ L'enquête a révélé que les Latinos, allant des nouveaux immigrants aux citoyens américains de longue date, sont parfaitement conscients de la discrimination et des inégalités, mais ils restent optimistes quant à leur avenir, en particulier en ce qui concerne des facteurs tels que les conditions économiques, l'état de santé personnel et la qualité des éducation publique pour leurs enfants.

En outre, l'initiative America Healing a organisé et fourni des fonds aux dirigeants d'organisations de défense des droits civiques représentant diverses races et ethnies. Des représentants de ces organisations «phares», notamment la National Association for the Advancement of Colored People, le National Council of La Raza, le Asian and Pacific Islander American Health Forum, la National Urban League, Race Forward et le National Congress of American Indians —Sont réunis tous les trimestres pour élaborer une stratégie sur la manière de démanteler le racisme structurel en Amérique. Bien que certaines des organisations phares aient été considérées comme des concurrents, tant pour l'attention que pour la collecte de fonds, elles ont commencé à travailler ensemble plus fréquemment. Un moment décisif est survenu lorsque les ancres ont publié une déclaration commune condamnant une attaque de 2012 contre un temple sikh à Oak Creek, Wisconsin, qui a tué six personnes et en a blessé quatre autres.

En 2014, la Fondation Kellogg a participé à l'initiative My Brother's Keeper du président Obama, qui a formé une puissante coalition pour créer des opportunités plus larges pour les jeunes hommes et garçons de couleur. Cet été-là, la fondation a fourni un financement opportun aux organisations qui s'efforcent de rétablir les relations communautaires avec

les forces de l'ordre et de faciliter la guérison raciale après la tragique fusillade de Michael Brown à Ferguson, Missouri. La fondation a été l'un des premiers partenaires de l'Executive Alliance, un groupe de plus de quarante bailleurs de fonds, publiant une déclaration puissante appelant à des manifestations pacifiques après qu'un grand jury ait décidé de ne pas inculper le policier de Ferguson qui avait tiré sur Brown.

Il est possible d'accomplir beaucoup plus grâce à des collaborations qui rassemblent le pouvoir intellectuel et les ressources des fondations, des communautés, du gouvernement, des organismes sans but lucratif et des entreprises dans le but de démanteler le racisme. La Fondation Kellogg ne cherche pas à pulvériser ou à blâmer, mais plutôt à envisager un avenir plus holistique et inclusif.

Le prochain voyage de la fondation est l'entreprise Truth, Racial Healing & Transformation (TRHT). Grâce à TRHT, la fondation engagera les communautés locales dans la guérison raciale et cherchera à mettre fin aux inégalités liées aux croyances historiques et contemporaines en matière de hiérarchie raciale. Travaillant avec de grandes entreprises, ainsi qu'avec des organisations civiques et communautaires, TRHT comblera les divisions enracinées et générera la volonté, les capacités et les ressources nécessaires pour atteindre une plus grande équité dans nos communautés.

Grâce à de petits et grands investissements, la Fondation Kellogg a aidé les communautés à progresser vers l'équité raciale. En effet, les résultats du travail au fil des décennies, bien que souvent non annoncés, ont changé et continuent de contribuer à transformer le rôle joué par la race dans la société américaine et à assurer un avenir où tous les enfants s'épanouissent.

Remarques

1. National Task Force on African-American Men and Boys, *Repairing the Breach: Key Ways to Support Family Life, Reclaim Our Streets, and Rebuild Civil Society in America's Communities* (Dillon, CO: Alpine Guild, 1996).
2. Dellums Commission, *A Way Out: Creating Partners for Our Nation's Prosperity by Expanding Life Paths of Young Men of Color* (Washington, DC: Joint Center for Political and Economic Studies, 2006).
3. Voir, par exemple, les travaux de Phillip Goff et d'autres du Center for Policing Equity de l'Université de Californie à Los Angeles et les travaux de Sharon Davies et d'autres du Kirwan Institute for the Study of Race and Ethnicity à l'Ohio Université d'État.
4. Ani Turner, *Analyse de rentabilisation de l'équité raciale* (Battle Creek, MI: Fondation WK Kellogg, 2013).
5. Voir «State of the Latino Family Survey», Fondation WK Kellogg, <http://lp.wkkfdigital.org/state-of-the-latino-family-survey> .

Pour répondre à cet article, envoyez un e-mail à liberaled@aacu.org , avec le nom de l'auteur sur la ligne d'objet.

La June Montgomery Tabron est présidente et chef de la direction de la Fondation WK Kellogg. Cet article est adapté du rapport annuel 2015 de la fondation.

Sélectionnez un filtre et cliquez sur Appliquer pour voir les résultats